

Le phylloxéra en Californie

Le puceron détruit le vignoble, parce que les porte-greffe utilisés n'étaient pas assez résistants.

En Californie, le phylloxéra fait rage : 20 000 hectares de vignes devront être arrachés et replantés ! Pourquoi les viticulteurs californiens cultivent-ils des vignes portées par des porte-greffe qui étaient notoirement connus, en France, pour leur mauvaise résistance au phylloxéra ? N'ayant pas connu le drame du phylloxéra, étaient-ils moins conscients que les Français du péril ? Ont-ils cru que leur pays, d'où provenaient certaines

variétés de vignes résistantes qui sauveront finalement le vignoble français, était à l'abri de toute menace ?

Nos campagnes n'ont pas oublié l'arrivée dramatique du phylloxéra, petit puceron dont les larves vivent dans le sol et tuent les vignes en ponctionnant la sève des racines. Venu de la côte Est de l'Amérique vers 1870, le phylloxéra s'installa progressivement dans tout le territoire français, ruinant les entreprises viticoles, qui tentèrent d'abord d'enrayer la propagation du puceron à l'aide de moyens de lutte insuffisants (fumures, injections de sulfure de carbone dans le sol) et qui durent ensuite replanter le vignoble avec des vignes greffées sur des porte-greffe finalement sélectionnés pour leur résistance à l'insecte.

Aujourd'hui le vignoble français est ainsi composé de vignes *Vitis vinifera* greffées sur des vignes américaines, éventuellement hybridées entre elles, qui résistaient au puceron, ou sur des hybrides de vignes américaines avec *Vitis vinifera*. Une vingtaine de porte-greffe ont été sélectionnés selon plusieurs cri-

tères : résistance au phylloxéra, aptitude au greffage, bonnes capacités de reproduction par bouturage, résistance au calcaire et à la sécheresse. Chaque région, selon son sol, utilise les porte-greffe les mieux appropriés : le porte-greffe 41 B de la Champagne est adapté aux sols calcaires ; le porte-greffe 420 A est largement utilisé dans le Bordelais ; le 110 R est planté dans le vignoble méditerranéen sec, etc.

Pourquoi la côte Ouest des États-Unis est-elle aujourd'hui ravagée par le phylloxéra ? Parce que les vignes californiennes sont quasi exclusivement greffées sur le porte-greffe *Aramon rupestris Ganzin 1*, dont on connaissait pourtant, en France, la médiocre résistance au puceron. La productivité du porte-greffe *Aramon rupestris Ganzin 1*, sa plasticité (on peut lui greffer des cépages variés) et son aptitude au bouturage ont conduit à une exclusivité... désastreuse. À la faveur de la densification du vignoble, le puceron a envahi les vignes californiennes, et il menace un vignoble espagnol établi sur les conseils de l'Université de Davis (Californie).

Le remède est simple : les États-Unis et les autres pays menacés devraient reprendre les porte-greffe sélectionnés en France depuis plusieurs décennies. Pourquoi ne le font-ils pas ? Denis Boubals, à Montpellier, le père d'une échelle de mesure de la résistance (déterminée après inoculation du puceron, en serre, sur des plants cultivés en pots), comprend mal l'attitude des agronomes de l'Université de Davis, qui ont accordé trop de confiance à des porte-greffe notoirement fragiles et qui imposent des quarantaines draconiennes aux plants greffés sélectionnés en France.

Protectionnisme ? Fierté scientifique ? Les agronomes américains croient que le désastre actuel résulte de l'apparition d'une souche de phylloxéra plus agressive, mais les scientifiques français tel Michel Boulay, du Groupe *Louis Vuitton-Moët Hennessy*, confiants dans les efforts effectués depuis plusieurs décennies pour lutter contre un ennemi redoutable, pensent surtout que le choix américain du porte-greffe était risqué. L'association internationale *Lien de la vigne* relance quelques études sur le phylloxéra (recherche d'un marqueur moléculaire de la résistance au puceron par Patrice This, à l'INRA de Montpellier, explorations de la virulence des diverses souches de pucerons par D. Boubals et ses collègues), mais les spécialistes français envisagent s'intéressent plus à la protection des vignes contre le court-noué (maladie due à un virus), l'eutypiose, l'esca et la pourriture grise (dues à des champignons). □



Un groupe de phylloxéras, avec des œufs pondus par l'un d'eux, sur une racine.